

SOMMET DE L'OPEP À VIENNE

Optimisme algérien

A J-4 de la tenue de la réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), le 30 novembre à Vienne, l'Algérie, via son ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, mène un travail de fourmi pour amener l'ensemble des membres du cartel à avaliser l'accord conclu à Alger, fin septembre dernier. La proposition algérienne a été retenue par le Haut-Comité d'experts de l'Opep qui a décidé de la soumettre à la conférence ministérielle de l'Opep du 30 novembre. Suffisant pour que Bouterfa affiche son optimisme de voir la proposition algérienne tenir lieu de bonne base de travail pour aboutir à un accord final en Autriche.

Younès Djama - Alger (Le Soir)
- Lors du Forum de l'énergie que l'Algérie avait abrité, les membres de l'Opep s'étaient engagés à réduire la production dans une fourchette comprise entre 32,5 et 33 millions de barils/jour, dans le but de soutenir les prix de l'or noir.

Cette résolution a recueilli l'adhésion de tous et tout porte à croire, au vu des échos favorables avant la réunion cruciale de Vienne, que les membres du cartel adopteront l'accord d'Alger.

C'est ce qu'a d'ailleurs estimé Bouterfa à la veille de son déplacement à Téhéran dans un entretien à l'APS. Il a, en effet, affirmé que le Comité d'experts de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole a opté pour la proposition algérienne pour être soumise à la conférence ministérielle de cette organisation qui se tiendra le 30 novembre en cours à Vienne.

Bouterfa estime que la proposition que l'Algérie a mise sur la table est une proposition «équilibrée» en ce qu'elle tient compte des préoccupations «de toutes les parties». «C'est justement la proposition algérienne qui a été retenue par le Haut-Comité d'experts de l'Opep et qui a décidé, mardi dernier, de la soumettre à la conférence ministérielle de l'Opep du 30 novembre», a-t-il fait savoir. «Nous sommes optimistes de voir notre proposition tenir lieu d'une bonne base de travail pour aboutir à un accord final», a avancé M. Bouterfa.

La proposition algérienne, a-t-il ajouté, «constitue également une bonne base de travail pour intégrer la

contribution des pays non-Opep à l'effort des pays Opep». Questionné si sa visite prévue samedi à Téhéran entraine dans le cadre des consultations que l'Algérie mène pour la concrétisation de l'Accord d'Alger, le ministre a répondu : «Absolument. Nous serons reçus samedi par le ministre iranien du Pétrole, M. Bijan Namdar Zanganeh, et nous aurons d'autres consultations avec d'autres pays à Vienne.» A ce propos, M.

Bouterfa a tenu à souligner que «le Président Abdelaziz Bouteflika a toujours privilégié le dialogue, et notre pays est connu pour favoriser la recherche du consensus». C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, «nous poursuivons nos efforts pour parvenir à un accord consensuel, juste et équilibré qui mette en œuvre l'Accord d'Alger» lequel consiste à ramener la production entre 32,5 millions et 33 millions de barils par jour.

D'ailleurs, selon le ministre, l'Algérie «mène de nombreuses consultations avec les pays membres et non-membres de l'Opep afin de faire converger les points de vue et d'arriver à un accord susceptible de stabiliser durablement les marchés pétroliers». «Nous avons discuté longuement avec nos homologues sur des questions pratiques et nous restons optimistes pour que la réunion de Vienne conforte l'accord historique obtenu à Alger.»

Pour rappel, l'Algérie a intensifié son engagement en faveur de la mise en œuvre de l'Accord d'Alger lors de

la prochaine réunion de l'Opep. Dans ce sens, M. Bouterfa a entamé de minutieuses négociations avec les pays membres de l'Opep de façon à trouver un accord équilibré et juste qui permettra de mettre en œuvre l'Accord d'Alger conclu lors d'une réunion extraordinaire de cette organisation tenue en septembre dernier à Alger.

Intenses tractations de l'Algérie

Il faut rappeler que de nombreuses tractations ont eu lieu ces dernières semaines avec les différentes parties prenantes.

M. Bouterfa s'est entretenu avec ses homologues membres de l'Opep autour de la meilleure voie à privilégier pour obtenir un accord équilibré qui favoriserait l'adhésion de tous et qui ramènerait la production de l'Opep à une fourchette de 32,5 mbj-33 mbj.

Le ministre a ainsi reçu, il y a quelques jours à Alger, le ministre

soudien du Pétrole, Khalid Al Falih, comme il s'est entretenu, lors de la dernière réunion informelle de Doha, avec le président en exercice de l'Opep et ministre qatari du Pétrole et de l'Industrie, ainsi qu'avec le représentant de l'Iran.

Il a également appelé à obtenir des pays non-Opep une pleine coopération et un engagement à soutenir l'accord d'Alger en ajustant leur production en faveur d'une stabilisation durable des marchés pétroliers. Durant la réunion informelle de Doha, l'Algérie a soumis une proposition pour être examinée par le Comité de haut niveau mis en place par l'Accord d'Alger.

Ce comité, dont la présidence a été confiée à l'Algérie, s'est réuni à Vienne les 21 et 22 novembre et a décidé, à l'unanimité, de recommander la proposition algérienne à la conférence ministérielle pour être considérée comme base de mise en œuvre opérationnelle de l'Accord d'Alger.

Y. D.

HYDROCARBURES

Un important contrat Sonatrach-Eni signé à Rome

La Sonatrach et l'italienne Eni ont conclu, hier à Rome, un important accord de coopération stratégique dans les différents domaines de la chaîne des hydrocarbures.

Une importante délégation de la Sonatrach, conduite par le P-dg Amine Mazouzi, s'est rendue au siège de l'Eni pour parapher tous les projets d'accords conclus le 22 septembre dernier en Algérie, à l'occasion de la visite du CEO Claudio Descalzi.

Au-delà des accords qui renforcent la coopération à long terme entre les deux compagnies aussi bien dans le secteur de l'Amont que sur les contrats d'approvisionnement en gaz, il a été retenu le principe de l'extension du partenariat à de nouveaux segments du secteur de l'énergie, notamment le renouve-

lable et l'Activité Aval (raffinage et pétrochimie). Un échange d'expertise dans ces domaines devra permettre à la partie algérienne d'accéder aux dernières technologies détenues par le partenaire italien. Et, comme attendu, l'Eni s'est engagée à accompagner la Sonatrach dans l'effort d'intensification de l'activité d'exploration des hydrocarbures. Un plan détaillé de cette coopération devra être annoncé très prochainement et portera sur les champs pétroliers et gaziers concernés par cette opération conjointe.

La présence du directeur général adjoint de la Sonatrach, chargé de la

commercialisation aura été d'un apport important, puisqu'il a défendu le dossier algérien et obtenu de la partie italienne un engagement pour l'achat d'importantes quantités de gaz, transportées par le gazoduc sous-marin (Enrico Mattei) qui traverse la Tunisie. Outre ce succès réalisé dans le dossier de l'approvisionnement de l'Italie par le gaz algérien, Omar Maliou a négocié un important accord avec l'Eni portant sur la coopération dans le domaine du gaz naturel liquéfié (GNL).

La compagnie italienne Eni est présente en Algérie depuis 1981. Elle est présente aujourd'hui dans pas moins de 32 permis d'exploitation minière, notamment dans le bassin de Berkine et MLE où elle a beaucoup investi dans les installa-

tions de CAFIC. La production totale de l'Eni dans ces champs est estimée à plus de 100 mille barils équivalent pétrole par jour.

Entre 2010 et 2015, Eni a investi dans le développement d'hydrocarbures à hauteur de 11,5 milliards de dollars, soit 26% des investissements réalisés par les compagnies internationales en Algérie. De ce fait, Eni assure toujours sa place de premier investisseur étranger dans le domaine des hydrocarbures en Algérie. Par ailleurs, Eni achète du gaz naturel de l'Algérie en grande quantité. Depuis le début de l'année, elle a importé environ 9,7 milliards de mètres cubes, ce qui représente 16% de la consommation de gaz en Italie.

Mokhtar Benzaki

UN NOUVEAU PROCESSUS D'EXTRACTION DU SILICIUM ÉLABORÉ PAR L'UNIVERSITÉ D'ORAN

L'énergie solaire en manque de financement

Suite à de nombreuses recherches et expériences, le laboratoire de microscopie électronique et des sciences des matériaux de l'université d'Oran a conçu un nouveau processus pour l'extraction du silicium. Ce matériau fortement prisé sur les marchés internationaux est «une composante essentielle dans l'élaboration des panneaux photovoltaïques», a affirmé le directeur de ce laboratoire, Saâd Hamzaoui, lors de sa présentation de ce projet jeudi à Alger.

Nawal Boukir - Alger (Le Soir) - Concrètement, «il s'agit d'un nouveau mécanisme d'extraction du silicium des gisements de sable et de diatomée», a développé l'interlocuteur lors de cette rencontre organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique sous la thématique «valorisation des projets issus de la recherche scientifique». Née d'un partenariat scientifique algéro-japonais dans le cadre du projet «SSB Sahara Solar Breeder», cette innovation est non seulement plus rentable mais également plus soucieuse de la nature car exploitant

toutes les matières extraites de ce processus dans les industries solaire et électronique, entre autres. Deux secteurs clés de la croissance aujourd'hui. Outre le silicium pour l'industrie énergétique, le chercheur a évoqué l'obtention de trois autres grands produits à savoir : la silice amorphe d'origine minérale et biologique ultra pure produisant des déchets utilisés dans l'industrie du verre et celle de l'agroalimentaire ; le gel de silice rentrant dans l'industrie du cosmétique et le carbure de silice également appelé diamant noir qui est manifestement plus cher que le diamant classique et utilisé dans la

bijouterie. Pour ce qui est de la diatomée, source de tous ces matériaux, S. Hamzaoui a soutenu que «d'énormes gisements se trouvent tout le long du littoral ouest du pays où la quantité de diatomée contenue dans les roches est évaluée à 6 millions de tonnes, soit une quantité pouvant couvrir une production photovoltaïque d'une centaine de gigawatts».

Toutefois, le silicium n'est actuellement produit qu'à l'échelle de laboratoire par l'équipe chercheuse du professeur. Celui-ci a précisé qu'il faudrait «6 ans de travail et d'importants moyens financiers pour évoluer vers une production à échelle industrielle de cet élément qui domine l'industrie photovoltaïque et les cellules solaires fabriquées à hauteur de 90%». Puisque, ajoute-t-il, «notre production est estimée aujourd'hui à quelques grammes seulement. Or, il faudrait fournir des tonnes de silicium afin de développer une industrie photovoltaïque intégralement algérienne».

Si le secrétaire général du minis-

tère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a estimé que «cette innovation survient à un moment opportun car le gouvernement œuvre à installer une transition énergétique dans le cadre du Programme national des énergies renouvelables et de l'efficacité éner-

gétique, classé priorité nationale», il n'en demeure pas moins que cette innovation du laboratoire de l'université d'Oran n'a toujours pas bénéficié d'un soutien financier de la part des pouvoirs publics qui n'ont que «salué» cette initiative innovatrice.

N. B.

LARBAÂTACHE (BOUMERDÈS)

11 militaires blessés dans un accident de la circulation

11 militaires ont été blessés à la suite du renversement du véhicule qui les transportait.

L'accident est survenu hier sur le chemin de wilaya CW 27 au lieudit Sid Mansour, dans la commune de Larbaâtache à l'ouest de la wilaya de Boumerdès.

Selon nos informations, les blessés ont été évacués vers les structures sanitaires de ladite commune et celle de Khemis-El-Khechna. Nos sources mettent en cause dans cet accident l'état de la route.

Abachi L.